

10. Les équations et les corps algébriques

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **8 (1962)**

Heft 1-2: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

10. LES ÉQUATIONS ET LES CORPS ALGÈBRIQUES

La théorie des équations conduit à la notion d'*extension* ou de *corps de nombres algébriques*.

On considère l'ensemble des nombres rationnels R et une équation irréductible:

$$\varphi(x) = 0$$

à coefficients dans R . L'ensemble des polynômes $f(x)$ à coefficients dans R , définis au module $\varphi(x)$ près, est un corps: les 4 opérations élémentaires sont possibles pour les éléments de cet ensemble. Tout se passe encore comme si on ajoutait à R une irrationnelle α , racine de l'équation considérée; on dit que ce corps est l'*extension* $R(\alpha)$ de R par α .

Si $\alpha_1, \alpha_2 \dots \alpha_n$ sont les différentes racines de l'équation

$$\varphi(x) = 0$$

on peut construire les extensions:

$$R(\alpha_1), \quad R(\alpha_2), \dots, R(\alpha_n).$$

Ces corps sont isomorphes, c'est-à-dire que l'on passe de l'un à l'autre par une substitution qui conserve les 4 opérations élémentaires et qui laisse invariants les éléments de R .

Plus généralement, on peut construire des *extensions algébriques finies*, en faisant successivement plusieurs extensions par adjonction d'une racine d'une équation à coefficients dans le corps déjà formé.

Ce point de vue s'est dégagé progressivement dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

Bibliographie: 1, 2, 7, 9, 13, 15, 17, 18, 19, 20, 30, 36, 44, 45, 46.

11. PROPRIÉTÉS ARITHMÉTIQUES DE CORPS ALGÈBRIQUES

Il a déjà été dit qu'on peut étendre aux corps algébriques la notion d'*entiers* et de *divisibilité* entre entiers, ce qui conduit à la construction des *idéaux*.